

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

146

TROISIÈME TRIMESTRE 2008 - 30 SEPTEMBRE 2008

26 Juillet
à
BUBRY

Texte pages
suivantes

HOMMAGE AUX FEMMES DANS LA RÉSISTANCE



MORBIHAN

LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

200 PERSONNES AU RENDEZ-VOUS

Depuis 20 ans, à l'initiative du Colonel Célestin Chalmé, un hommage solennel est rendu aux femmes dans la Résistance à Bubry, haut lieu du combat patriotique.

Le comité local de l'A.N.A.C.R., présidé par Louis Le Du a préparé cette traditionnelle cérémonie avec le concours de la municipalité. 200 personnes étaient au rendez-vous le 26 Juillet devant la stèle du Souvenir à Kéryacuff.

Au cours de la messe, le Président local a évoqué une action héroïque méconnue des jeunes générations.

Il s'agit de l'abbé Le Sourd, recteur de Bubry en 1944, un grand combattant de la guerre 1914-1918, qui n'avait pas froid aux yeux.

Le 14 Juin, au cours d'un accrochage avec les Allemands, un Résistant est abattu à l'hôtel André au bourg de Bubry. Le lendemain, 15 Juin 1944, un groupe de Résistants décida de rendre les honneurs à ce patriote tombé en combattant. Pendant les obsèques de ce partisan, deux motocyclistes Allemands surgirent sur la place de Bubry. Un d'entre eux fut abattu par les



Résistants, l'autre réussit à prendre la fuite et alerter les troupes d'occupation de la région. Vers onze heures du matin, les Allemands très nombreux investirent le bourg de Bubry en camions, voitures et motos.

Après avoir incendié l'hôtel Masson-Le Fur, les Allemands voulaient faire de Bubry un Oradour sur Glane, et c'est là que l'abbé Le Sourd, recteur de Bubry, ancien combattant de 1914-1918 est intervenu énergiquement auprès de l'officier Commandant Allemand "*Tuez moi si vous voulez, mais épargnez le bourg et la population*"

Devant tant de cran et de témérité, l'officier qui était peut-être un peu plus humain que certains, l'écouta et le bourg fut épargné. Seules deux maisons brûlèrent ...

La chorale de Bubry animait cette célébration.

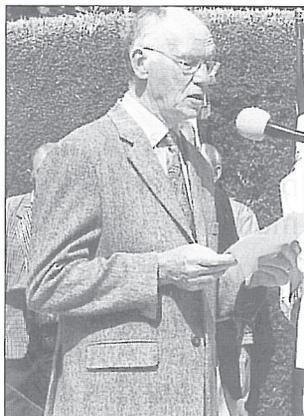
(suite page1)



LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE *(suite)*

L'hommage du Maire Jean-Yves NICOLAS

26 Juillet 1944 - 26 Juillet 2008, soixante quatre années se sont écoulées depuis ce jour tragique où six jeunes, deux hommes et quatre femmes ont payé de leur vie leur engagement dans la Résistance, leur engagement dans la lutte contre l'occupant nazi. A travers cette cérémonie du souvenir, c'est à eux bien sûr que nous pensons mais aussi à tous les Résistants et, en ce jour du 26 Juillet, plus particulièrement aux femmes de la Résistance ; nous sommes là pour leur rendre hommage et commémorer leur action et leur sacrifice durant la seconde guerre mondiale.



Alors que certains avaient abdicqué, d'autres par leur abnégation, leur courage et leur sens du devoir lançaient la Résistance tant extérieure qu'intérieure et redonnaient ainsi l'espoir à la France. Sans ces hommes et ces femmes la France n'aurait pu retrouver sa dignité, c'est pourquoi nous resterons toujours leurs débiteurs car ils se sont engagés pour relever notre pays, ils ont donné les meilleurs années de leur jeunesse et pour certains, ont été jusqu'au sacrifice suprême.

Savoir dire non est parfois une nécessité si l'on veut

sauvegarder sa liberté et donc sa dignité.

Des manifestations comme celles d'aujourd'hui sont nécessaires, elles font partie du devoir de mémoire, il faut que les jeunes comprennent et pour cela, il faut témoigner et leur transmettre les valeurs essentielles de la République et de la démocratie, leur expliquer ce que sont les droits de l'homme et ce que sont les devoirs du citoyen, leur faire connaître les dangers d'une idéologie totalitaire, pour éviter les mauvais choix, il nous faut tenir compte des leçons du passé.

Sur cette stèle, le passant peut lire les noms : Marie Gourlay, Anne Mathel, Joséphine Kervinio, Anne-Marie Robic, Georges Le Borgne et Désiré Douaron et il faut qu'il sache qu'ils ont été massacrés par les nazis, massacrés parce qu'ils voulaient que leur pays retrouve la liberté.

Sur une autre stèle au cimetière communal de Buby d'autres noms, ceux des jeunes bubyates du groupe Vaillant Couturier qui ont également payé de leur vie leur patriotisme, leur soif de liberté.

Ayons aussi une pensée en cette journée de commémoration pour Ferdinand Malardé, Jean Mahé, Raymond Guillemot, Jean Robic et Joseph Le Mouël et tous leurs compagnons de combat.

Leur sacrifice n'aura pas été vain, ces hommes audacieux et ces femmes, agents de liaison particulièrement efficaces, ont joué un rôle très important dans la libération de notre pays.

DEVOIR DE MÉMOIRE

Le 25 Juillet 1944, au village de Manéguy Coscodo, veille de la tragédie de Kéryagunff, le comité militaire régional des partisans et francs tireurs français met au point un dispositif cohérent pour ralentir les troupes allemandes qui convergent vers le front de Normandie, où les alliés ont débarqué le 6 Juin 1944.

Les décisions et les opérations du comité militaire à mener seront transmises dès le 26 Juillet 44 aux différentes unités de combattants cantonnées dans la région par les 4 agentes de liaison, Joséphine Kervinio, Anne Mathel, Marie Gourlay et Anne-Marie Robic.

Le 25 Juillet, blessé à la main, Désiré Le Douaron, membre du comité, s'est fait soigné chez ses parents à la Croix de la Villeneuve. Un milicien à la solde de la gestapo l'a remarqué et le suivra jusqu'au cantonnement de Coscodo.

Très tôt, le lendemain 26 Juillet, un bataillon de nazis allemands investit le village de Manéguy. En hâte, on cache les documents officiels, la consigne

pour les Résistants est claire, la dispersion rapide.

Emile Le Carrer et Georges Marca se terrent dans un fossé durant des heures, les autres suivent Désiré Le Douaron vers le village de Kéryagunff.

La fermière, Madame Le Strat, est au travail dans l'étable, elle a réussi à dissimuler dans la paille le reste des papiers.

Dans une petite prairie à la naissance du Brandifout, les 7 fugitifs sont encerclés par les Allemands et massacrés sur place ; 4 jeunes filles et 2 jeunes gens sont fusillés à terre.

Georges Marca et Emile Le Carrer seront arrêtés à Guern, torturés à la prison de Pontivy, ils échappent à la mort.

A 6 jours de la libération, ces 6 jeunes patriotes, Marie Gourlay, Anne-Marie Robic, Anne Mathel, Joséphine Kervinio, Georges Le Borgne et Désiré Le Douaron ont donné leur vie pour la Liberté et la Paix.

BUBRY

MARCEL RAOULT

PRÉSIDENT DE L'A.N.A.C.R. (56)

Lors des pèlerinages annuels sur les stèles de la Résistance, nous empruntons les mêmes mots pour glorifier les victimes de la Résistance et condamner les troupes d'occupation allemandes.

Ici, à Kéryacunff la méthode de répression de l'occupant a été quelque peu différente : ils ont utilisé des indicateurs Français et fusillé des femmes.

Les nazis disaient "*Le monde ne peut être exploité que par l'exploitation de la peur*"- Les Allemands voulaient terroriser. C'est ce qu'ils ont tenté ici en fusillant même des femmes et en voulant démontrer qu'il n'y avait pas de cache possible pour les Résistants, même en pleine campagne.

Très souvent l'on disait à l'époque en parlant des exactions allemandes : "*C'est de la faute à Hitler*" mais même s'il y a tant de crimes qui lui sont dus, Hitler n'est pas venu ici. Il y avait donc beaucoup de petits Hitler dans les troupes d'occupation!

Rendons hommage aux victimes - Honneur à leur famille qui ont donné un des leurs à la France.

Merci à la municipalité de Bubry pour sa persévérance à entretenir le souvenir de la mémoire.

Merci à vous tous qui venez ici, mais les anciens Résistants s'en vont, alors rejoignez les rangs des Amis de la Résistance pour que se perpétuent des cérémonies comme celle-ci.

Vive la Résistance Bretonne !

Merci Bubry !

Vive la France !

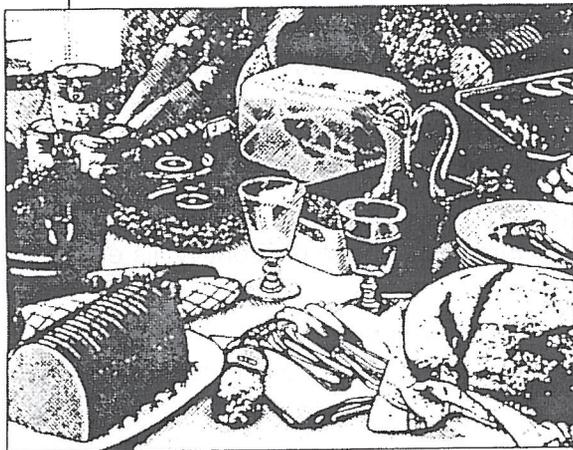


technicob
Systèmes de contrôle d'accès

locaux et sites industriels
publics, administratifs,
techniques, associatifs...

www.technicob.com

4, rue Camille Saint-Saëns - 56602 LANESTER Cedex
Tél. (33) 02 97 89 06 07 - Mel : contact@technicob.com -



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan), Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

UNE EXPOSITION SUR L'OCCUPATION ET LA RÉSISTANCE A BELZ

Les 17 -18 et 19 Mai, une exposition sur les années d'occupation Allemande et la Résistance s'est tenue à Belz.

C'est à l'initiative de Mme Nelly Amiot, responsable de la "Maison de la Presse" de Belz, que cette manifestation fut organisée. Prenant prétexte de la présentation des portraits tracés par son amie l'Etelloise Marie Raimbeau dans "Des femmes en Résistance", un très beau livre de cette femme photographe - écrivaine, dont le premier portrait est précisément celui de notre camarade Simone Le Port, Mme Amiot a voulu rendre hommage à sa famille Résistante et à ses amis Belzois, victimes de l'occupation.

C'est avec plaisir et empressement aussi que nous avons répondu à son invitation à participer à ce devoir de mémoire.

Une importante exposition de textes et de photographies illustrant cette époque était présentée au public, une partie importante de ces documents fournis par l'A.N.A.C.R.

Rémy Guillevic Président de l'A.N.A.C.R, Robert David Président départemental des "Amis de la Résistance" et une délégation des "Amis" du canton de Belz apportèrent leur contribution à ces trois journées.

Plus de 300 personnes se déplacèrent pendant ces trois jours, qui manifestèrent beaucoup d'intérêt pour les textes, les photos et les explications données par les témoins de cette époque.

La journée du lundi 19 fut particulièrement intéressante en raison de la rencontre avec les enfants des écoles de Belz qui se succédèrent toute la journée et qui mirent à contribution les témoins d'alors, notre camarade Rémy Guillevic eut à répondre



Nelly Amiot, organisatrice s'adresse aux visiteurs. A ses côtés, Robert David, Président Départemental de l'association les "Amis de la Résistance".

à beaucoup de questions très pertinentes et quelquefois inattendues.

Les autres invités à cette manifestation : Mme Marie Raimbeau, Mrs Laurent Guillet, René Guénic et Robert Rivière y dédicacèrent leurs ouvrages.

Assurément ce furent de bonnes journées pour la mémoire de cette époque et pour la Résistance

Merci Madame Amiot.

LANDORDU - BERNÉ

HOMMAGE AUX FUSILLÉS

Le 6 Juillet dernier, 64 ans après, jour pour jour, des parents et amis rendaient un solennel hommage aux victimes de Juillet 1944, sur le territoire de la commune de Berné.

L'Appel aux Morts était prononcé par René Le Guénic et



Joseph Conan, membres de l'A.N.A.C.R. Ensuite, Monsieur Jean-Pierre Le Fur, maire de Berné et le député Jacques Le Ny déposaient une gerbe au monument. Après la sonnerie aux morts, suivie de la minute de silence, retentissait "Le Chant des Partisans".

Les porte-drapeaux (une quinzaine) et les participants se rendaient, ensuite, à la fosse pour la messe du souvenir.

A l'issue de la cérémonie religieuse, dans son allocution, Marcel Raoult, Président de l'A.N.A.C.R. du Morbihan, rappelait le sacrifice suprême de ces jeunes, dont certains n'avaient pas 20 ans.

A son tour, le maire de Berné commentait les mérites de tous les patriotes de Landordu et d'ailleurs qui étaient allés jusqu'à l'oubli de soi-même ! La Marseillaise clôturait cette cérémonie. Avant de participer au vin d'honneur offert par la municipalité au café de "La Croix des Nations", une délégation fleurissait la petite stèle des trois victimes du 18 Juillet, puis celle de Jules Le Sauce, tué le 7 Juin 1944 au lieu-dit Kergaër.

René LE GUENIC.

QUISTINIC

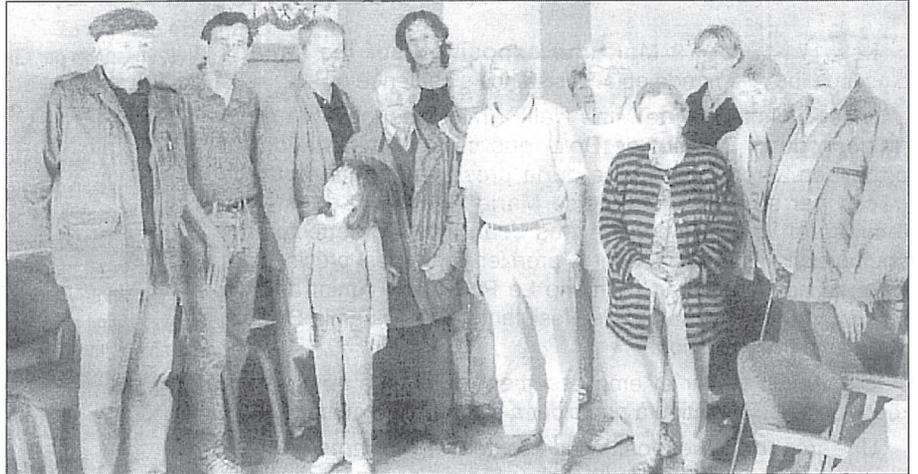
UN NOUVEAU COMITÉ DÉPARTEMENTAL A.N.A.C.R. EN MORBIHAN

Au terme d'un projet de plusieurs mois et sur l'incitation du comité départemental des Amis de la Résistance du Morbihan, un nouveau comité local de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance vient de voir le jour le samedi 5 Juillet 2008 à Quistinic.

En présence de Robert David, co-président départemental de l'A.N.A.C.R. et d'Eliane Bruche vice-présidente des Amis de la Résistance. Ce nouveau comité a élu le même jour son bureau suivant la composition suivante : **Président** : Jean-Pierre Fouillé - **Vice-Président** : Jean Aubert - **Trésorier** : Pierrick Cherel - **Secrétaire** : Michel Guillemoto

Une prochaine réunion fixera les responsabilités des autres membres.

Le comité local qui adhère bien entendu au comité départemental du Morbihan s'est donné comme objectif premier, outre le recrutement, de mener les actions définies par les statuts nationaux et départementaux et d'oeuvrer pour le devoir de mémoire dans ce secteur géographique.



“Rendre hommage à la Résistance à travers les évènements de la commune, qui, comme beaucoup d'autres dans le département, a lourdement payé pour le retour à la liberté, pour le retour de la démocratie.

Transmettre l'héritage de la Résistance en défendant ses valeurs et transmettre l'héritage aux jeunes générations”.

Robert DAVID

LE FAOUËT

CÉRÉMONIE DE TROSALAÛN

Soixante-quatre ans après le massacre de trois jeunes Plouraysiens, à Trosalaün en Le Faouët, la cérémonie patriotique a connu un vif succès, le vendredi 1 août. Cette dernière a été suivie par environ 150 personnes et la stèle était entourée de 23 porte-drapeaux.

Parmi les personnalités, on notait la présence du Conseiller Général Michel Morvant, maire de Plouray, d'André Le Corre, maire du Faouët, de Marie-Louise Mounier, maire de Lanvénege et de Renée Courtel, maire de Guisriff.

Il revenait à Joseph Conan, de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants Résistants) de Guisriff, de retracer cette dramatique journée.

A son tour, René Le Guénic lisait un poème très émouvant, avant de laisser place au Président de l'A.N.A.C.R. Marcel Raoult, pour une allocution très éloquente qui a captivé le public.

Après le dépôt de gerbe, suivi de la minute de silence et du Chant des Partisans, André Le Corre, maire du Faouët, concluait les discours en remerciant les porte-drapeaux et les personnalités ainsi que toute l'assemblée.



PRIZIAC LE 19 JUILLET

TROIS STÈLES FLEURIES PAR LES FAMILLES DES VICTIMES

Pour sa vingtième édition, la cérémonie du 19 Juillet 2008 à Priziac a connu un vif succès. Déjà imaginées par le maire de l'époque, Monsieur Yves Jaffré, les stèles et les cérémonies commémoratives de la Résistance allaient se concrétiser avec l'élection, comme maire, de Yves Lavolé.

La première cérémonie eut lieu le 18 Juin 1989. En présence des familles des victimes et de nombreux amis, le maire était assisté du député Jean Giovanelli, des conseillers généraux Mrs Duclos et Morvant, puis de nombreux membres de l'A.N.A.C.R. et de maires des communes concernées.

Cette année, la cérémonie a démarré au "Pont-Tournant" où Madame Monique Michel, fille d'Henri Evanno, déposait une gerbe au pied du monument, accompagnée du maire de la commune, Dominique Le Niniven, de René Le Guénic membre de l'A.N.A.C.R. et délégué cantonal du "Souvenir Français".

On notera également la présence de plusieurs drapeaux. Au bourg, dans son allocution, le maire a rappelé combien il était important de commémorer ce triste passé.

A Botquenvern, Jacques Henry fleurissait la stèle. Celui-ci a été, probablement, le dernier à avoir vu vivant Yvon Le Bris, le 14 Juillet 1944.

Après l'appel aux morts, prononcé par René Le Guénic et Roger Lemonnier, ancien combattant d'Afrique du Nord, résonnait la musique habituelle, suivie de la minute de silence et du "Chant des Partisans".

A Carnal-Vihan, après l'appel aux morts fait par les mêmes personnes, la gerbe était déposée par Maria Le Nozach et un représentant de la famille Le Fréhour.

Ensuite, le Président de l'A.N.A.C.R., Marcel Raoult prononçait un éloquent discours, suivi d'une vibrante Marseillaise. Respectivement, les différents monuments eurent droit au salut des drapeaux. Les autorités remerciaient chaleureusement les porte-drapeaux et le maire invitait tout le monde au vin d'honneur, servi à la salle communale.

7ème Bataillon F.F.I.

Les anciens du 7ème Bataillon F.F.I. se sont retrouvés, autour de la stèle de Keruisseau, édiflée en 1947, face au zoo. Ce rassemblement commémore la fin de la poche de Lorient et le départ des troupes, de Keruisseau, en direction du centre ville, pour libérer Lorient.

Un hommage à ces anciens maquisards, soldats sans uniforme qui, durant dix longs mois, ont tenu le front nord de la poche de Lorient. La stèle rappelle aussi la mort des soldats américains à quelques distances de cet emplacement.

*Allocution de Marcel RAOULT
Président des anciens du 7ème Bataillon F.F.I.*



HOMMAGE AU CAPITAINE DE BEAUFORT

Élus et associations patriotiques de Bubry, Inguiniet et Plouay ont accompagné à Poulgroix les anciens du 7ème Bataillon F.F.I. sur la stèle du Capitaine de Beaufort. Cet officier Résistant, blessé lors d'une embuscade puis martyrisé par les nazis, a été retrouvé mort et abandonné dans la côte de Pont-en-Daul, le 4 Août 1944.

Yves Le Cabellec, député maire honoraire de Plouay, a salué la famille du défunt puis a remercié de leur présence André Aunier, 96 ans, ancien Capitaine du 7ème Bataillon F.T.P.



*Yves Le Cabellec, député maire honoraire de Plouay,
a insisté sur le devoir de mémoire.*



LANGOËLAN - KERGOËT

Assistance nombreuse ...

La cérémonie commémorant le souvenir du combat de Kergoët a lieu tous les deux ans. Elle s'est déroulée cette année le 5 Juillet en présence d'une foule nombreuse, fidèle à ce rendez-vous du souvenir. Monsieur Le Nay, député du Morbihan, Monsieur Morvan vice-président du Conseil Général, Monsieur Christian Perron conseiller général, maire de Guémené, étaient présents, de même que Madame le maire de Langoëlan.

Cérémonie habituelle dans ce cadre de verdure perdu de la campagne de la Bretagne centrale.

Rappelons brièvement les faits . Un groupe de 20 patriotes, commandé par François Le Guyader stationne dans la ferme de Joseph Padellec à Kergoët. Suite à une dénonciation ils se font surprendre et encerclés par un détachement nazi composé d'Ukrainiens, commandé par un officier allemand. Le combat sera violent et meurtrier. Les F.F.I. reçoivent le renfort de la compagnie F.T.P. Alexandre. Les "Russes Blancs" se retrouvent à quelques 400 à 500 hommes.

Les Résistants bien retranchés sur la hauteur, abattront une cinquantaine d'ennemis dont trois officiers. A court de munitions, ils sont contraints de décrocher avec de nombreux blessés. Le sergent parachutiste Fernand Bonis, ainsi que Jean Le Gouar et François Pimpec sont morts aux combats. François Le Guyader, fait prisonnier, est torturé à mort. Le fermier Joseph Le Padellec est jeté vivant dans le brasier de sa ferme sous les yeux de sa femme et de ses quatre jeunes enfants.

Le Président de l'A.N.A.C.R. Marcel Raoult, Madame Le Padellec fille de Joseph Le Pallec, Albert Fortune et Aimé Le Boëdec, ancien Résistant survivant du combat, de même que Fernand Cargouët, évoquèrent la tragédie.

Les représentants des autorités, Mrs Christian Perron, Michel Morvan et Jacques Le Nay, insistèrent sur le devoir de mémoire et la reconnaissance que le peuple doit aux anciens Résistants engagés dans une lutte à mort contre les troupes d'occupation au service des nazis.

Madame Le Bellec, maire de Langoëlan, clôtura la cérémonie par un vibrant appel au devoir de mémoire et l'engagement de sa commune à l'entretien du site de Kergoët avec sa très belle stèle rénovée.



A KERGOËT ...



A RIMAISON-BIEUZY.

PLUMÉLIAU - HAUT LIEU DE LA RÉSISTANCE

Chaque année les communes de Plumélieu et de Bieuzy Les Eaux commémorent l'anniversaire de la Libération le 14 Juillet. Les cérémonies comportent le dépôt de gerbes au Monument aux Morts, le défilé à la stèle de la Résistance (Plumélieu est

avec Locminé la commune qui a le plus souffert des combats de la Résistance) ; la cérémonie à la stèle de Rimaison (15 patriotes fusillés - dont 1 gendarme de Quimperlé) et le combat de Kervernen.

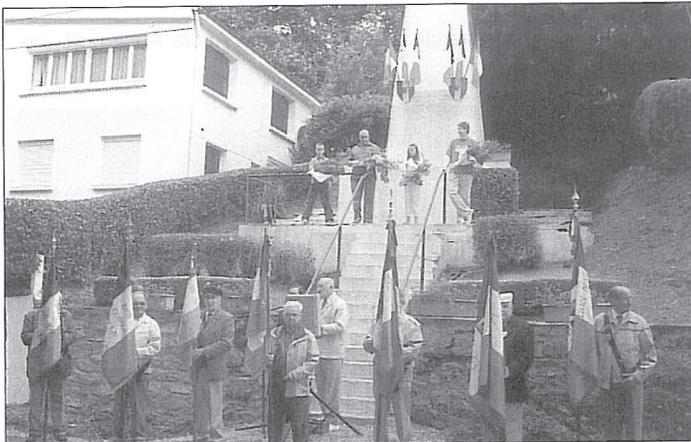
Sur les lieux, notons les très belles interventions patriotiques des Maires, Daniel Kerbart maire de Plumélieu et de Léon Quilleré maire de Bieuzy.

Le combat frontal de Kervernen fit 65 victimes du côté des F.T.P. et quelque 120 du côté ennemi (les Allemands ne tenaient pas une comptabilité précise de leurs supplétifs Ukrainiens ou Géorgiens).

U ne foule nombreuse a suivi le cortège de ses diverses manifestations.

L'A.N.A.C.R. était représentée par son Président Marcel Raoult, Léon Quilleré Président du comité de Plumélieu et par les anciens combattants et amis de la Résistance de Plumélieu et des communes environnantes.

A noter que l'an prochain il est prévu une cérémonie à la stèle de "Le Rodu" où furent fusillés de nombreux Résistants, dont le Lieutenant Jamet, commandant la Compagnie de Gendarmerie de Quimperlé.



SAINT-NICOLAS -DES-EAUX

NOS CAMARADES DISPARUS

LORIENT :

Jean LE BERRE

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., Jean nous a quitté à l'âge de 85 ans. Réfractaire au S.T.O. en 1943, il rejoint la Résistance qui s'organisait dans le secteur de Plouay.



Pendant plus d'une année, devenu maquisard, il a participé au sein d'un groupe, à de nombreuses opérations dans la région d'Inguiniel et de Bubry, ce qui lui a valu d'être enrôlé en 44, après la libération partielle de la Bretagne, dans les Forces Françaises qui ont combattues

jusqu'à la victoire des alliés en 1945.

Sur le plan professionnel, notre ami a gravi tous les échelons de la hiérarchie jusqu'au grade d'Ingénieur en Chef des Etudes Techniques d'Armement.

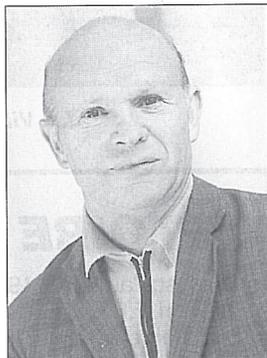
LANESTER :

Julien LE BAIL

Le comité de Lanester de l'A.N.A.C.R. a perdu un militant actif le 15 Juin 2008.

Engagé dans la Résistance, Julien a participé à de nombreuses actions contre l'occupant.

Retraité de l'Arsenal, il consacrait une partie de son temps à la vie associative, notamment à l'A.N.A.C.R.



SOUTIEN

A "AMI-ENTENDS-TU"

Alfred Fouillen Larmor-Plage , 25 Euros -
Mmë Edwige Calvo Collioure, 20 Euros -
Louis Coupanec Ploemeur, 50 Euros.

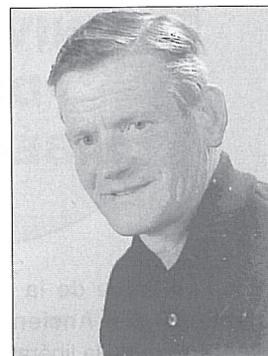
GOURIN :

Jean LE DOUR

Résistant de la première heure, Jean s'engage le 1er Juin 1942 au mouvement "Front National" sous les ordres de Raymond Bosser.

Pour des raisons de sécurité, le groupe est dispersé en Août 1943. Jean rejoint le réseau Turma-Vengeance. Les actions se poursuivent : distribution de tracts et journaux édités par le Front National.

Début 1944, il adhère au Bataillon Le Coutaller et participe aux parachutages de Kerbiquet en Gourin et du Petit Moustoir, en Roudoualec. Puis c'est le Front de Lorient, les combats de Sainte-Hélène et dans le secteur de Saint-Antoine ...



*Nous présentons nos sincères condoléances
aux familles.*

HOMMAGE AUX PORTE-DRAPEAUX : Isabelle DOU et Loulou COUPANEC



SUCCÈS DE LIBRAIRIE

Le "Mémorial de la Résistance du Morbihan" connaît un franc succès.

*Tiré à 1000 exemplaires, il n'en reste plus un seul !
Un nouveau tirage est prévu. Pour avoir une évaluation du nombre d'exemplaires à faire tirer, ceux qui envisagent de l'acquérir peuvent s'inscrire auprès de René LE GUÉNIC
au 02 97 23 14 32.*

A noter que le Conseil Général du Morbihan a acquis 600 exemplaires à lui seul, à titre conservatoire de l'Histoire du Morbihan.

HENNEBONT 64^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

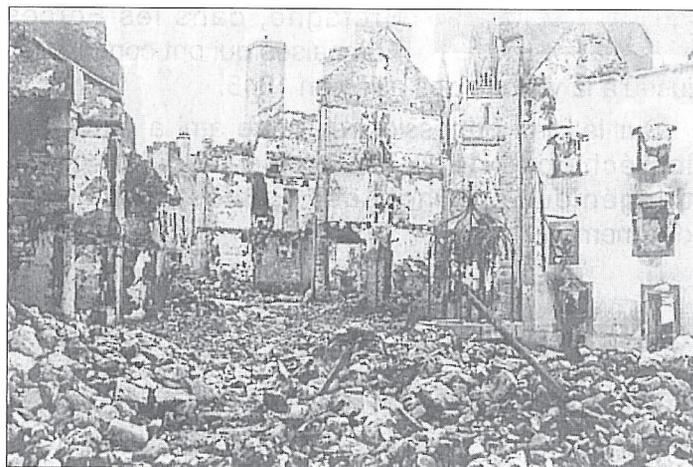
A l'initiative de la municipalité et du comité d'entente des Anciens Combattants, le 64^{ème} anniversaire de la libération de la ville a été célébré le 3 Août 2008, en présence des représentants des Associations Patriotiques avec leurs drapeaux, des familles des victimes. La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par le Président Départemental Marcel Raoult.

Les participants se sont recueillis devant les cinq stèles, à la Vieille Ville, quartier natal d'Anne-Marie Mathel, agent de liaison, fusillée à Bubry à l'âge de 17 ans par la Gestapo ; au Merdy, en souvenir des 46 victimes civiles de la Résistance des tueries perpétrées à Kerroch et Saint-Caradec, du 7 au 11 Août 1944 ; au Touldouar, en hommage aux sept soldats de Saint-Tugdual tués le 22 Août 1944 ; à la Villeneuve, en mémoire des dix habitants âgés de 15 à 83 ans, torturés et massacrés par les nazis, le 7 Août 1944 à Kerpotence, en souvenir des victimes de Kerpotence et de Saint-Gilles.

La route de la mémoire nous conduit au monument aux morts, quai des Martyrs où se déroulera la cérémonie, en hommage à tous les patriotes et aux victimes civiles, tombés au champ d'honneur pour notre liberté.



Les soldats américains et la population ...



LA VILLE DETRuite A 75%

UNE PAGE D'HISTOIRE ...

Située sur le front de la Poche de Lorient, Hennebont subit des combats jusqu'au 8 Mai 1945. Le 6 Août 1944, la quatrième division blindée américaine atteint Languidic et liaison est faite avec le 7^{ème} Bataillon F.F.I. Sa première compagnie est commandée par le Capitaine Georges-Hillion, secondé par le Dr Thomas. **“Le 7 Août, commente Virginie Maguerès (1), une colonne américaine appuyée de chars légers descend la rue Trottier. Mais un projectile allemand, tiré depuis Saint-Caradec, atteint le premier engin”**. Les Allemands font sauter ponts routiers et ponts de fer. Pas d'autre ressource que de contourner par Lochrist. Le 10 Août, de puissants tirs d'artillerie, depuis Saint-Caradec et la Montagne du Salut, abattent une pluie d'obus sur le centre-ville. La rue Trottier est en feu. Du 10 au 12 Août, le 7^{ème} Bataillon prend le contrôle de la ville et regroupe les prisonniers allemands au haras. Cette semaine-là, la guerre a tué une centaine d'Hennebontais.

Traqués, les soldats ennemis abattent cinq civils, à Kerpotence et Saint-Gilles. Le 7 Août, des soldats Ukrainiens font un massacre. **“Depuis Kerroch, ils descendent à la ferme de Ty -Néhué, au Manic, à Saint-Caradec, et tuent dix-neuf civils”**.

Tandis que les 8 et 9 Août, une pluie d'obus s'abat sur le centre-ville, neuf autres civils tombent sous les balles allemandes, à la Vieille-ville et Kerrock. Le 11 Août, 300 Allemands encerclent le village de la Villeneuve. Les Résistants s'échappent mais les fermes sont incendiées et huit civils exécutés.

De septembre 1939 à 1945, 194 Hennebontais sont morts. Le bilan matériel est désastreux : **“Tout le centre-ville est détruit. La ville démolie à 75%, c'est le patrimoine des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle qui disparaît”**. 860 bâtiments sont endommagés, 921 logements sinistrés. Hennebont, ville martyre.

Le Général De Gaulle lui rendra un hommage national. Hennebont est cité à l'Ordre du Corps d'Armée et reçoit la Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil.

(1) Virginie Maguerès est l'auteur du document de maîtrise “Hennebont pendant la seconde guerre mondiale” d'où sont tirées toutes ces informations et les photos. Ce livre se trouve aux archives municipales, rue Gabriel Péri.

(Suite au prochain numéro : Hommage de Gérard PERRON, Maire, Conseiller Général.)

COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

27 JUILLET 2008 A LA PIE

UNE JOURNEE REGIONALE DE LA RESISTANCE REUSSIE

C'est en présence d'une assistance composée d'Anciens Résistants, d'Amis de la Résistance, de membres des familles des victimes, de personnalités (élus, responsables départementaux de l'A.N.A.C.R. des départements des Côtes d'Armor du Finistère et du Morbihan, de la directrice départementale de l'O.N.A.C, d'un officier de la compagnie de gendarmerie de Guingamp, d'un commandant de brigade territoriale, du chef de centre de secours de Maël-Carhaix ...)

Après l'intervention de Patrick Lijeour, maire de Paule, Jean Le Jeune, ancien responsable des F.T.P.-F.F.I. des Côtes-du-Nord prononçait une allocution sous forme de témoignage, écoutée avec beaucoup d'attention. Il commençait par rappeler le caractère particulier de la cérémonie 2008 de La Pie en s'exprimant en ces termes : *"Les habitués de cette cérémonie auront constaté que cette année, 3 gerbes ont été déposées au pied du monument. A celle de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance), des Côtes d'Armor, est venue s'ajouter celle du Morbihan et une autre du Finistère.*

*Le 11 décembre 2007, les A.N.A.C.R. et Amis de nos 3 départements se réunissaient à Carhaix et d'un commun accord avaient décidé que la cérémonie pour 2008, aujourd'hui donc, serait retenue comme **Journée Régionale de la Résistance**".*

Puis il évoquait le refus de l'occupation de notre territoire par une armée étrangère, et faisait l'historique de l'organisation progressive de la Résistance, dès 1940, avec la complicité d'une large majorité de la population acquise à sa cause malgré les risques encourus.

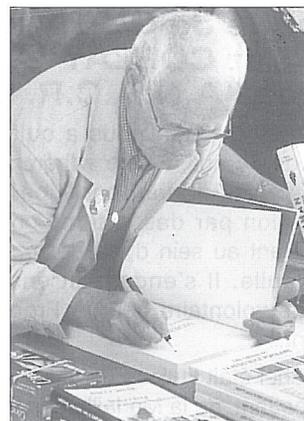
Il rappelait le rôle déterminant joué par la Résistance intérieure, reconnu officiellement par le Général Marshall, chef suprême des armées alliées qui déclara plus tard : *"La Résistance a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui, en retardant l'arrivée des renforts allemands et en empêchant le*



Jean Le Jeune : un grand moment d'émotion ...

regroupement des divisions ennemies à l'intérieur, a assuré le succès de nos débarquements : sans vos troupes du maquis, tout était compromis".

Jean Le Jeune déclarait à la fin de son allocution : *"J'aurais aimé pour conclure, donner la parole à ceux dont les noms sont gravés sur ce monument. Leurs voix se sont tuées depuis 64 ans déjà. J'ai, comme nos camarades des autres départements, partagé avec nos martyrs, leurs angoisses, leurs responsabilités. Ils savaient pourquoi ils se battaient, pourquoi ils souffraient, pourquoi ils étaient torturés, martyrisés, ce pour quoi ils allaient être fusillés, pendus ou gazés dans les camps en Allemagne. Pourtant dans la dernière heure fatidique, ils trouvaient la force d'entonner la Marseillaise et dans un dernier souffle de lâcher : et si c'était à refaire, nous referions le même chemin ... Ils nous interpellent : à vous maintenant de prendre la relève ; ne baissez pas les bras, la lutte n'est jamais finie ; ne laissez surtout pas revenir la bête immonde ; gagnez le droit de vivre dans la paix pour tous ! Et avec Victor Hugo, autre grand Résistant dans un lointain passé, rappelez-vous que ceux qui vivent sont ceux qui luttent".*



René Le Guénic dédicace son ouvrage "Morbihan, mémorial de la Résistance"

LA LIBÉRATION DE LÉZARDRIEUX CÉLÉBRÉE DANS L'ÉMOTION



Le Maire de Lézardrieux, M. LE BILLER rend hommage à tous ceux qui ont permis que Lézardrieux soit libre ce 15 Août 1944.



En tête du défilé, l'on reconnaît Yves Meudal l'un des 177 bérets verts qui débarquèrent le 6 Juin 1944 à Ouistreham et Louis Prual, porteur-drapeau du maquis de Plouisy.

Comme chaque année, c'est devant une nombreuse assistance que fut commémoré la libération de Lézardrieux le 15 Août 1944. Les cérémonies commencèrent à la stèle de Kermarkuer sur les lieux où furent tués deux soldats américains du 15ème groupe de cavalerie : le soldat Edwood R. Fahs et le caporal Arthur N. Cawley.

Elles se poursuivirent devant le monument aux morts, puis devant la stèle de la Horaine et devant celle du Lieutenant Méharry, pilote de chasse néo-zélandais abattu au dessus du Trieux.

Rue de l'Armor, devant le monument érigé à la mémoire de deux combattants F.T.P. du maquis de Plouisy : le lieutenant Jean Lorgeré et le soldat russe Grégory, le maire de Lézardrieux a rendu hommage aux combattants sans uniforme et à ceux des Forces Françaises Libres.

Il salua la présence de Jean Kérambrun 96 ans, dernier survivant des déportés de la Presqu'île et eut une pensée pour Louis Piriou, ancien chef du Maquis de Plouisy, décédé cette année.

Le Chant des Partisans clôtura dans l'émotion, cette cérémonie du souvenir.

(Texte et photos L. JAUME)

NÉCROLOGIE

Comité de GOUAREC et CORLAY de l'A.N.A.C.R.

Michel Le Goff nous a quitté à l'âge de 84 ans. Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., il avait participé à la Libération par des actions contre l'occupant au sein de la compagnie De Gaulle. Il s'engageait ensuite comme volontaire pour le Front de Lorient.



Michel était titulaire de la Croix du Combattant, de la Médaille des Volontaires de la Résistance et la T.R.N.

Le Comité de Gouarec-Corlay et Ami-Entends-Tu présentent à toute sa famille, leurs sincères condoléances.

POUR LE RESPECT DES DATES DE MÉMOIRE

Le Gouvernement vient de désigner une commission pour étudier la possibilité de regrouper toutes les dates de mémoire en une seule journée à l'exemple du "Memorial Day" Américain.

L'A.N.A.C.R. ne peut que s'opposer avec la plus grande détermination à toute velléité d'instaurer cette "Journée unique du Souvenir" qui en supprimant l'essentiel de ces dates mémorielles, aboutirait de fait à relativiser, voire à escamoter des pans entiers de notre histoire, et par là même les valeurs et les sacrifices qui en sont indissociables - ce serait inacceptable -

200 PERSONNES A LA CÉRÉMONIE DE LA LIBÉRATION DE PAIMPOL

Elle a été suivie par près de 200 personnes en présence de nombreuses personnalités dont Mrs. De Chaisemartin Maire de la ville, Hillion Président Départemental de l'A.N.A.C.R., Camus Président Départemental des Médaillés de la Résistance, Martin Co-Président National des Amis de la Résistance, Le Bars Président de l'A.N.A.C.R. locale, Ollitrault de la Chancellerie de la libération, Jean Kérambrun 96 ans, ancien déporté et doyen de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor.

Étaient également présents, les corps constitués : la gendarmerie, les pompiers, de nombreux conseillers municipaux, des Présidents d'Associations d'Anciens Combattants et une trentaine de porte-drapeaux.

Un hommage a été rendu par Désiré Camus aux huit patriotes, tués le 17 Août 1944 lors des combats de la libération de la ville : Louis Druais et Louis Kérambrun de Lézardrieux, Robert Jégou de Bourbriac, Charles Le Moal, Yves Le Mieux de Guingamp, Louis Le Gac de Kergrist-Moëlou, Jean Dap de St Briec et Louis Hinault de Langoat, soufflés par l'explosion d'un monte-paille piégé par les Allemands.

Le maire a remercié tous les présents, les



personnes de toutes les générations venues à ce souvenir tourné vers l'avenir, moment important de transmission des valeurs. Il a eu également une pensée pour tous ceux qui se sont engagés dans des combats où ils peuvent laisser la vie en notre nom. L'actualité devait malheureusement lui donner raison deux jours plus tard avec la mort des onze soldats français en Afghanistan.

C'est à ce titre que le Paimpolais Laurent Martin recevait des mains de Mrs De Chaisemartin et de Désiré Camus, la Croix du Combattant et la Médaille d'or de la Défense Nationale, ceci pour son engagement dans des opérations extérieures : Yougoslavie 1993 et 1996, Croatie 1999, Kosovo 2003, la Somalie (O.T.A.N.), la guerre d'Irak, Tchad 1991, 1998 etc ...

Cérémonie émouvante qui a permis à tous de se souvenir et de penser aux nouvelles générations qui malheureusement continuent à payer un lourd tribut au combat pour la liberté.

Pierre MARTIN

P.S. : Laurent Martin est mon fils, il est pompier volontaire à Paimpol où il travaille après avoir quitté l'armée après 17 ans et perdu de nombreux copains.

En haut : Remise de la décoration à Laurent Martin par M. Désiré Camus et M. De Chaisemartin, Maire.

Ci-contre : Beaucoup de monde dont une trentaine de porte-drapeaux.



CÉRÉMONIES DU SOUVENIR A SAINT-LAURENT ET BÉGARD

Il y a 64 ans, la commune a vécu des journées dramatiques. La libération du pays était devenue une certitude, néanmoins les nazis, bien que se sachant battus, ont continué à commettre de nombreuses exactions.

Le 5 Août 1944, le jeune Louis Stéphan, âgé seulement de 15 ans, était froidement abattu par un officier allemand de la Wehrmacht, au lieu-dit le "Krech Kêr" à Bégard.

Chaque année, les comités d'anciens combattants du secteur, les membres de la famille de P'tit Louis, se rassemblent à l'initiative de l'A.N.A.C.R. de Bégard, pour se souvenir de ce drame.

Pierre Martin, Président de l'A.N.A.C.R. locale, a rappelé ces moments douloureux de l'histoire de la commune et salué la mémoire de tous ceux qui se sont engagés au péril de leur vie contre la barbarie nazie, mais aussi des victimes innocentes de ce terrible conflit.

Chaque personne a ensuite déposé une rose offerte par l'A.N.A.C.R. au pied de la stèle, avant d'écouter le Chant des Partisans et la Marseillaise.

Le 5 Août 1944, six Résistants fait prisonniers lors du combat de Plouha, "servaient" d'abord de bouclier humain, étant attachés à l'avant des camions allemands, et arrivés à St Laurent au lieu dit "Kergoua", étaient massacrés dans un champ par les "soudards", ivres d'alcool et de rage.

En 1995, pour le 50ème anniversaire de la capitulation nazie, une importante cérémonie avait rassemblé plus de cent personnes. L'A.N.A.C.R. et la municipalité de la commune, avaient alors décidé de rendre chaque année à ces hommes morts pour la France, l'hommage qu'ils méritaient.

Cette année, M. Yves Chesnot, le maire de St Laurent, a accueilli, en compagnie de Pierre Martin Président de l'A.N.A.C.R. de Bégard, une



Les 3 musiciens Bégarrais toujours présents aux cérémonies, Alain Picard, son fils Anthony et P'tit Louis.



Cérémonie de Bégard, avec les corps constitués.

vingtaine de porte-drapeaux, les maires ou leurs représentants du canton.

Après avoir excusé le conseiller général M. Gérard Le Caër, le maire a remercié les présents et lancé un appel à la Paix, afin que ces six victimes ne soient pas mortes pour rien, il a rappelé leur sacrifice et celui de nombreuses autres victimes, mortes pour la Liberté.

CHÂTEAULIN

6 Août 1944

Horrible dimanche à Quimerch

“Souvenons nous de cet horrible Dimanche 6 Août 1944 à Quimerch (29). C’est notre devoir de mémoire”.

Le long des routes départementales entre Carhaix, Chateaufort du Faou, Pont de Buis, Châteaulin, Le Faou, les partisans F.T.P., F.F.I. des maquis se battaient et attaquaient les troupes allemandes qui refluait vers Brest.

Il y avait un baptême ce dimanche 6 Août 1944, après la messe à l’église de Quimerch. Une colonne fortement armée de 500 soldats allemands répartis dans plusieurs blindés et camions s’arrêtèrent et investirent le bourg de Quimerch. Après le baptême, 30 personnes affolées par les tirs des allemands vers le Pont de Buis, se réfugièrent dans les 3 classes de l’école de garçons distantes de 100 m de l’église. Soudain, des soldats firent irruption dans deux cafés du bourg et prirent en otages 15 civils sans défense : le débitant buraliste Joseph Quintin 48 ans, le boulanger Alphonse Lamoulin 71 ans et le secrétaire de mairie Jean Helias 46 ans, Jean-Marie Bourhis 46 ans, Jean-Marie Léon 44 ans, Joseph Le Dosseur 49 ans, Louis Morvan 49 ans, Joseph Milbeo 47 ans, Fernand Michel 41 ans, Hervé Guédon 41 ans, Robert Prigent 34 ans, Raymond Crenn 25 ans, Auguste Messager 19 ans, Jean Morio 17 ans, Roger

Jaffrès. Ces quinze civils défilèrent le long du mur sous mes yeux horrifiés. Avec quelques autres personnes, j’étais moi-même caché dans une chambre de l’école, à l’étage, à 50 mètres du massacre. Froidement les soldats nazis fusillèrent, assassinèrent, cassèrent des bouteilles d’alcool contre le mur et détroussèrent même les morts.

Horriblement blessé, un réfugié brestois de passage, Robert Jaffrès fit le mort et soigné par la suite s’en sortira vivant. Je connaissais bien plusieurs des personnes de Quimerch. C’était atroce : les bruits, les cris, les coups de grâce aux mourants. En âge de 80 ans, j’en suis ému et en pleure encore.

En 1951, à la prison du Cherche Midi à Paris, le Général Ramke de Brest était déclaré responsable des agissements de ces soldats allemands. Jean Le Guillou, mon père et instituteur à Quimerch, Jean Cavalloc de Lopérec et René Le Moal de Pleyben firent leurs dépositions sur ces tragiques fusillades. Pour sa défense, le Général Ramke répondit qu’il n’était pas au courant de ces événements. Il fut libéré quelques années après.

Jean LE GUILLOU

MOËLAN-SUR-MER

HOMMAGE AUX FUSILLES DE KERFANY

“Cette année marque le 64ème anniversaire de leur mort et il est heureux que tous, autorités civiles et militaires, membres des associations patriotiques, familles endeuillées, simples citoyens, soyons fidèles à ce rendez-vous”.

C’est par ces simples mots que, dimanche matin devant une foule recueillie, le maire, Nicolas Morvan, a débuté son hommage aux suppliciés de Kerfany fusillés les derniers jours de Juillet 1944. Les faits sont terribles. Des gens de diverses origines sociales, de diverses opinions politiques ou religieuses se sont unis pour le même idéal de liberté face à l’occupant allemand. Mais, les dénonciations se sont multipliées et les arrestations ont suivi. L’ennemi s’est déchaîné. Il fera subir les pires atrocités aux détenus. **“Nous devons à deux soldats polonais, enrôlés de force dans la Wehrmacht et passés aux F.F.I., de connaître la vérité”.** Vingt et un hommes furent lâchement abattus ici à la pointe de Kerfany. **“Nous voulons leur dire, par-delà la mort et par delà les années, que nous n’oublions pas leur sacrifice. Nous voulons leur dire que leur combat pour la Liberté a été utile. Nous voulons leur dire que la commune de Moëlan reste à jamais meurtrie. Surtout, nous voulons, au sommet de ces falaises rougies par leur sang, entendre leur message : oui, nous chérirons la Liberté pour que l’Egalité ne reste pas un vain mot ; oui, nous porterons la Fraternité aussi haut qu’ils l’ont eux-mêmes portée”.**

“PORTEZ CE MESSAGE, PASSEURS DE MEMOIRE”

Se faisant le porte-parole de Louis Lozach, Président Départemental de l’Association Nationale des Combattants Résistants, Joseph Guillou a évoqué leurs camarades de la Résistance et de la Déportation. **“Kerfany est un champ de martyrs où les enfants de France sont morts pour elle. Alors qu’ils aspiraient à vivre. La Résistance est une épopée. Elle a subi la répression, l’arbitraire, la prison, le droit de vie ou de mort octroyée aux miliciens. Nous devons unir nos forces pour transmettre ce que fut l’infamie. Pour la Paix dans la vigilance”.** Kerfany est un lieu où doivent régner la beauté et la joie de vivre, les cris joyeux des enfants s’adonnant aux plaisirs nautiques surtout en été. **“Kerfany et juillet sont liés par l’horreur. Comment l’histoire personnelle de ces vingt et un hommes s’est-elle transformée pour écrire l’Histoire. Ils ont été les victimes de la barbarie déversant la haine”**, s’est enflammé Gilbert Le Bris, le député. **“L’homme est devenu un loup pour l’homme. Les martyrs savaient que la victoire était proche. Ils ont pu lire les stigmates de la défaite sur les visages de l’ennemi. Portez ce message, vous les passeurs de mémoire. Le passé fertilise l’avenir. Que les valeurs humaines l’emportent sur ce qui abaisse l’homme”.**

Le Chant des Partisans s’est ensuite élancé dans le ciel de Kerfany faisant souffler une émotion indicible sur la foule réunie. Comme si c’était hier.



VÉRANDAS - MAÇONNERIE
FENÊTRES - STORES - VOILETS ROULANTS
PORTES DE GARAGE - PORTAILS - MOTORISATION

Z.I. des Cinq Chemins - 56520 GUIDEL
Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
E-mail : ledrian@orange.fr - www.ledrian.fr

Le Chêne d'Antan Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier - TRAITÉUR
Kermarec - 56240 BERNÉ - Tél. 02 97 34 23 60

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC
RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

AUTOCARS toutes capacités
VOYAGES ORGANISÉS
France et Étranger



AGENCE DE VOYAGES
Licence N°056.95.008
3 rue de la Roche
56380 GUER
tél. : 02 97 22 00 38

VOYAGES *Herviaux*

1, rue de la Roche 02 97 22 00 21 02 97 22 15 25
56380 GUER www.VOYAGES-HERVIAUX.COM



La Roseraie

Guy Pemptroit

Fleuriste - Décorateur diplômé
Interflora

1, av François Mitterrand
56600 Lanester
02 97 76 49 21



Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

ER "AUX ARMÉES RÉUNIES" A distribution

Articles pour militaires Vêtements de chasse
Médailles - Décorations (Expéditions) et de pêche
ARMURERIE Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon Tél. 02 97 21 10 19 LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

L'ÉNERGIE
DE TOUS
LES PROJETS

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21